

Formation diocésaine.

Lecture suivie de l'évangile selon Saint Matthieu

Quatrième rencontre : chapitres 22 à 28.

Le fil conducteur.

Cette dernière partie de l'évangile de Matthieu couvre les derniers jours à Jérusalem, le récit de la Passion et les manifestations du Christ ressuscité aux disciples.

Jésus est confronté aux courants religieux du monde juif et consomme la rupture. Il remet en cause la légitimité du Temple lui substituant sa propre légitimité. La symbolique du Temple est très forte chez Matthieu.

Pour ses disciples, Jésus replace sa mission dans un contexte eschatologique dans la perspective du Jugement. Le disciple du Christ doit être vigilant et agir. C'est la dernière note de cet évangile : « *allez, enseignez...* »

Le récit de la Cène et de la Passion de Matthieu, au-delà des faits dramatiques recensés, met l'accent sur la dimension du salut, la lecture théologique des événements : le sacrifice de Jésus, en pleine communion avec le Père, manifeste le salut offert à tout homme.

Points d'attention, points à débattre.

Cette dernière partie est construite en ensembles cohérents, on peut abandonner la présentation par chapitre pour une analyse plus globale.

Vous pouvez être attentif :

-Au contexte de la rupture définitive avec les scribes, pharisiens et sadducéens (22, 15-46).

Remarquez au passage la maîtrise du raisonnement des rabbins qu'à Jésus dans son argumentation sur **l'impôt à César**, sur **la réglementation matrimoniale**, sur **le plus grand commandement et la filiation davidique du Messie**.

La parabole des invités à la noce (22,1-14) illustre le refus du salut donné par Dieu en Jésus. Les païens seront dignes de ce qui est rejeté par les fils d'Israël.

Les propos très violents de Jésus au chapitre 23 reprennent toutes les hypocrisies qu'il a dénoncées tout au long de son ministère, et surtout le mépris de « *la justice, la miséricorde et la fidélité* ».

-à l'ensemble que forment les chapitres 24 et 25 avec le discours eschatologique (discours sur la fin), les deux paraboles sur la vigilance (**vierges sages, 25,1-13**) et la persévérance (**parabole des talents, 25, 14-30**). Elles sont suivies par la très belle fresque du Jugement (25, 31-46) qui fait de l'amour le pivot de toute relation à Dieu et aux hommes..

Il faut replacer cet ensemble de deux chapitres dans le contexte de rédaction de cet évangile, dans les années 80. La ruine du Temple est intervenue et la communauté chrétienne est profondément marquée par l'attente du retour imminent du Christ. Matthieu ne cache pas la dimension eschatologique de l'histoire enseignée par Jésus mais il insiste sur l'importance de la vigilance et de l'action, de l'attention au frère également. Dieu seul connaît l'échéance.

Notre époque peut elle aussi tirer un grand enseignement de ces deux chapitres !

Le récit du dernier repas et de la Passion fait par Matthieu, aux chapitres 26 et 27 est très sobre, il comporte moins de détails que l'évangile de Luc et va à l'essentiel. Ce texte est davantage destiné à un public d'origine juive que celui de Luc notamment par les références scripturaires. Ainsi, Matthieu est plus sensible à l'aspect sacrificiel de la mort de Jésus et à l'évocation du sang versé pour le rachat des hommes, c'est l'ultime et finalement unique sacrifice (paroles sur la coupe lors du dernier repas).

Les images apocalyptiques utilisées pour décrire ce qui se passe au moment de la mort de Jésus, **l'obscurité, le voile du temple qui se déchire, la résurrection de nombreux saints**, marquent le caractère unique de l'événement, signifient que quelque chose venant de Dieu s'accomplit et que la nouvelle alliance scellée en JC se substitue à l'ancienne alliance symbolisée par le Temple déchu de son rôle (le voile est déchiré). A remarquer que c'est le centurion et ses hommes, des païens, qui reconnaissent en Jésus le Fils de Dieu

Les paroles du ressuscité lorsqu'il se manifeste à ses disciples, en Galilée, sont en cohérence avec l'ensemble du message de Matthieu : Jésus demande à ses disciples d'enseigner et d'agir pour le faire connaître à tous les hommes. Jésus ne se retire pas : « ...et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». C'est sur une montagne qui évoque celle du Sermon. Le Messie de la parole et le Messie de l'action passe le relais... ! L'envoi a un caractère universel. Il concerne « *toutes les nations* ».

Un texte pour échanger, méditer, prier.

Le jugement dernier (Matthieu 25, 31-46).

« Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car, j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu jusqu'à moi ! » Alors, les justes lui répondront « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim et nous t'avons nourri ? Tu avais donc soif et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Alors, il dira à ceux qui sont à sa gauche : « Allez vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim et vous ne m'avez

pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors, ils répondront eux aussi : « seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? » Il leur répondra : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus, vous ne l'avez pas fait ». Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Quel est ici le critère du jugement : la foi ? l'amour ?

Comment recevoir ce texte sans y projeter le schéma d'un jugement humain ?

Qu'est-ce qui est en jeu ?

Qu'y a-t-il au-delà des images ?

Quel est l'appel à ne pas tricher avec Dieu, avec les autres, avec soi-même ?

Quelle leçon tirer de ce texte pour aujourd'hui ?

Prière :

Chacun peut choisir un ou deux versets de l'évangile de Matthieu qui l'ont marqué au cours des rencontres et le lire à haute voix.

Temps de silence

Notre Père

Je vous salue en union avec celle qui est la première des disciples .